

à une certaine sérénité.

Nous avons choisi de vous présenter l'œuvre *Compréhension*. Il s'agit visiblement d'un cube percé de cercles ajourés qui tient en équilibre sur l'un de ses coins disposé sur un socle en marbre. Le regard se perd à l'intérieur de la sculpture et le spectateur aperçoit en quelques sortes le cœur du marbre, c'est pourquoi il a la possibilité de comprendre l'œuvre aussi bien littéralement que figurativement.



Jan Dries, *Compréhension*, 1984

LA SCULPTURE ABSTRACTE

Au sein du spectre des arts plastiques, certains artistes s'illustrent autant en sculpture, qu'en dessin, en relief, ou en peinture. Parfois ils fusionnent également ces disciplines. C'est également le cas dans le domaine de l'art abstrait. En outre, de nombreux artistes abstraits se sont illustrés dans les arts appliqués, soit par engagement social, soit par préoccupation financière. Des maquettes pour leurs projets architecturaux ou leur design de sculptures publiques peuvent également être considérées comme des œuvres d'art abstraites et exposées comme telles.

JACQUES MOESCHAL (1913-2004)

Moeschal suit une formation d'architecture et de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, où il devient également professeur. Pour ses sculptures, il travaille surtout avec le béton, l'aluminium et l'acier. Il part des principales caractéristiques de ces matériaux pour conceptualiser ses créations. L'artiste s'adonne très tôt à l'abstraction et s'intéresse à la relation de l'œuvre avec l'environnement dans lequel elle s'insère.



Jacques Moeschal, *La flèche du génie civil*, 1958-2010

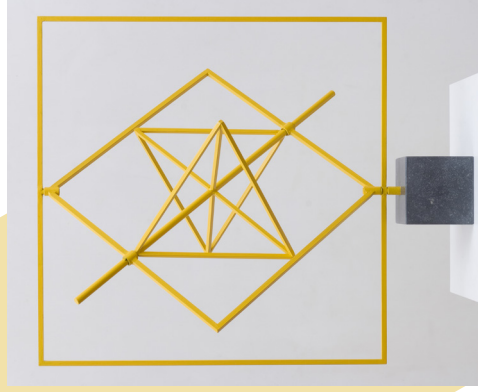
La sculpture qui est exposée au musée est une maquette du pavillon du génie civil de l'expo 58. Cette exposition universelle a notamment marqué le paysage bruxellois par une architecture innovante dont il reste surtout le célèbre Atomium. Le pavillon du génie civil, dessiné par Moeschal et réalisé par l'architecte Jean Van Doosselaere et l'ingénieur André Paduart fut quant à lui détruit en 1970. La maquette de ce bâtiment présente d'une grande sobriété à l'air de défier les lois de la gravité en s'élançant ainsi dans les airs. Tel était le but recherché car la construction devait symboliser « la victoire du génie civil belge sur la nature ».

RENAAT RAMON (1936-)

Ramon est poète, essayiste, sculpteur, et designer de meubles. Il débute sa carrière dans les années 70 en réalisant des peintures et des sculptures abstraites. À partir des années 80, il passe du travail de la pierre à l'utilisation d'acier et de métal. Il est alors également rédacteur de la revue littéraire *Diogenes* dans laquelle il conçoit un alphabet en 10 lettres.

Dans l'œuvre que nous exposons ici, l'artiste a recours à uniquement deux formes géométriques : le carré et le triangle au moyen desquels il conçoit une sculpture légère, harmonieuse et sophistiquée. La composition à l'intérieur du cadre jaune maintient son équilibre fragile en étant fixée au socle, un cube de granit. Elle est assez prototypique de l'œuvre de Ramon qui désire explorer la richesse des formes géométriques simples, et travaille souvent sur des jeux d'équilibre et de mouvement.

Renaat Ramon, *Morphologie d'un losange*, 1992.



HILDE VAN SUMERE (1932-2013)

Van Sumere était une sculptrice, designeuse de bijoux, dessinatrice et graphiste originaire de Beersel. Après une formation suivie à l'Académie de Bruxelles, elle devient l'assistante de Jacques Moeschal dans les années 60. Elle se rend à Carrara en Italie en 1971. Là-bas, elle réalise des sculptures géométriques aussi bien avec du marbre, du bronze que de l'acier Corten ou du plexiglas.

Kristal I est une œuvre en plexiglas consistant en un enchevêtrement de formes géométriques complexes qui apportent une rythmique ingénieuse. Malgré le caractère éphémère de ce matériau transparent et les espaces ajourés à l'intérieur de l'œuvre, cette sculpture est remarquable par son grand degré de stabilité. La structure et le point de convergence avec le socle y contribuent certainement.

JAN DRIES (1925-2014)

Après s'être formé à l'école de dessin de Mol, Jan Dries suit une formation de peintre, sculpteur et décorateur à l'Académie des Beaux-Arts et au Haut Institut des Arts d'Anvers. Dries est très actif auprès des groupes artistiques de son époque : il est co-fondateur de *G58*, membre de l'association culturelle *De Nieuwstelek*, de *La nouvelle école flamande* et à partir de 1967 de *Lamen Numen*. En 1962, il complète sa formation de sculpteur à l'école du marbre où il apprend à travailler ce matériau. Dans l'œuvre de Jan Dries, la manière dont la lumière et le marbre blanc de Carrare dialoguent est d'une importance essentielle. Le marbre lisse et poli, avec sa variation de lignes sobres, ses formes concaves et convexes, appelle



Hilde Van Sumere, *Kristal I*, 1973